

Projet 7: epigenetics marks and targets

Alex Ye

November 14, 2019

1 Introduction

Ce projet se situe durant la phase de la réplication cellulaire où l'ADN est dans son état chromatine (ADN compacté autour de histones). Dans cet état là, le génome est susceptible à la modification notamment avec des variantes de histones dont les propriétés physiques vont faciliter ou au contraire compliquer la lecture de certaines sections du génome et donc réguler l'expression génétique. Dans la régulation, on distingue mark et target. Les marks épigénétiques sont des protéines régulateurs qui influencent l'expression génétique, elles peuvent s'activer peu après la réplication cellulaire ou après plusieurs réplications, elles ne se perdent pas après la réplication. Les targets, comme leur nom l'indique, sont les cibles des marks, ce sont les gènes dont l'expression est régulée par une ou plusieurs marks.

Dans ce projet nous allons générer un réseau de régulation avec les données d'expression génétique livrées avec le projet. Nous utiliserons les algorithmes vu en Cours/TP pour générer des réseaux. Enfin nous mesurerons la performance des réseaux par une fonction de scoring appelé folding enrichment, méthode qui compare les résultats de la prédiction et les résultats expérimentaux, cette fonction de score combine erreur de type I et II.

De ce fait il faudra explorer des bases de données pour récolter des données expérimentales d'interaction entre facteur de transcription.

2 Data

Nos données d'expression génétique sont composées de 26893 observations sur 32 facteurs de transcription (TF).

Afin de recueillir des données expérimentales nous explorons les bases de données suivantes:

- BIOGRID: 508019 interactions (240 entrées liées à nos TF)
- HI-union: 64006 interactions (0 entrée liée à nos TF)
- HuRI: 52570 interactions (0 entrée liée à nos TF)

Nous comptons principalement sur BIOGRID qui est cité dans l'article Chrom-Net, cependant BIOGRID ne comporte pas les interactions entre modification de Histone, d'après le même article ces données Histone sont disponibles sur le site du projet Histome, mais il semble que le projet soit discontinué. Du moins les liens de téléchargement mènent à des pages inexistantes. Nous essayons de compléter avec d'autres bases de donnée disponibles en ligne telles que HuRI mais on se rend compte qu'elles n'ajoutent aucune informations supplémentaire. Tant pis nous devons nous en passer.

Des 240 entrées trouvées en tout, nous trouvons un réseau de 68 arcs dont 12 noeuds sont reliés à soi-même. Cependant aucune entrée sur les TF: **H3K27ac**, **H3K27me3**, **H3K36me3**, **H3K4me1**, **H3K4me2**, **H3K4me3**, **H3K79me2**, **H3K9ac**, **H3K9me1**, **H3K9me3**, **H4K20me1**, **POL2b**, **RNAPIIS5P**

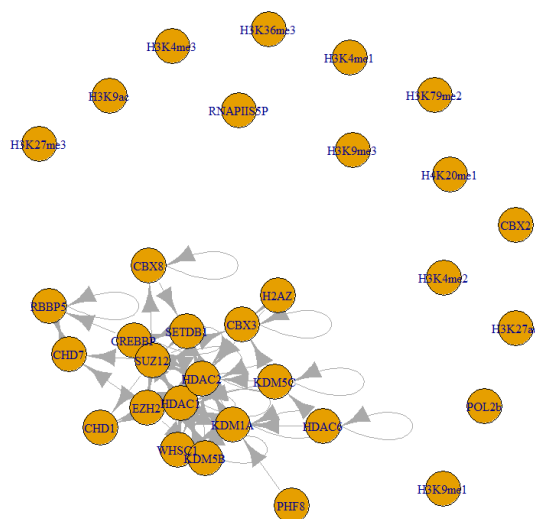


Figure 1: Réseau formé à partir des données expérimentales

Ce réseau servira de référence appuyé par des données expérimentales, il nous permettra de mesurer la qualité des réseaux que l'on va générer par la suite.

3 Methodology

Dans notre cas vu qu'il s'agit d'un réseau de régulation, il nous faut nécessairement générer un réseau causal afin de savoir quelle mark régule quel target. Notre choix se porte donc sur les algorithmes:

- **HC**: Devine le réseau sous-jacent "le plus probable" à partir des données (scores bayésiens).
- **PC**: Construit un squelette (réseau sans direction) avec des tests d'indépendance conditionnel puis oriente le réseau en utilisant la structure en V.
- **miic**: Basée sur PC à la différence qu'il prend aussi en compte les théories de l'information et que la densité du réseau dépend entièrement des données.
- **MMHC**: Construit un squelette (réseau sans direction) avec des tests d'indépendance conditionnel puis oriente le réseau en utilisant les scores bayésiens.
- **GENIE3**: Algorithme conçu spécifiquement pour la reconstruction de réseau de régulation, donc à priori le plus intéressant pour nous. Décompose le problème en n problèmes de régression pour n gènes. Pour chaque problème de régression, le gène est traité comme régulé par tous les autres en suivant leur expression, formant des arbres de décisions. Ensuite trouver des patterns entre l'expression de chacun des gènes en utilisant des algorithmes d'arbres. Ne construit pas un réseau à proprement parlé, mais une liste d'interactions classées des plus probables aux moins probables, ces interactions (arcs) peuvent ensuite se transformer en un réseau.

Pour éviter une variabilité causé par l'initialisation, pour chaque algorithmes nous créerons 5 réseaux avec les mêmes paramètres et moyennerons les scores.

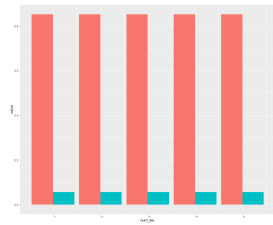


Figure 2: hc

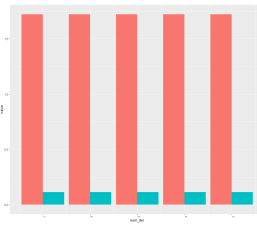


Figure 3: miic

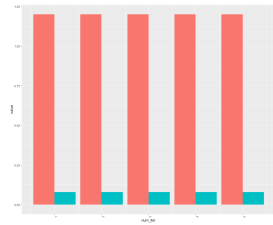


Figure 4: GENIE3

Figure 5: fold enrichment(rouge) et précision(bleu) par iteration de l'algorithme avec les mêmes paramètres

Nous obtenons exactement les mêmes scores à chaque itération même si le plot diffère. Il n'y a en réalité aucune variation entre 2 appels de la même fonction

de génération de réseau. Ce qui est plutôt une bonne nouvelle.
 Nous pouvons donc optimiser nos paramètres en générant seulement une fois le réseau puisqu'il n'y a pas d'aléa dans l'initialisation.



Figure 6: pc, α

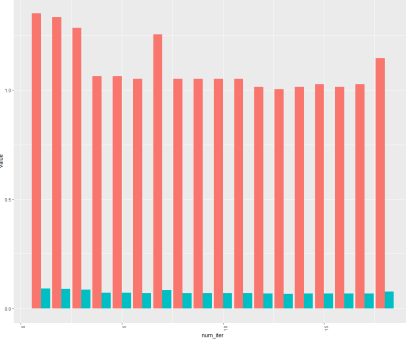


Figure 7: mmhc, α

Figure 8: fold enrichment(rouge) et précision(bleu) par incrément de 0.05 sur α

Le α optimal pour la méthode pc est à 0.4, fold enrichment: 2.039

Le α optimal pour la méthode mmhc est à 0.05, fold enrichment: 1.3514

Dans ce graphique on voit que le fold enrichment est bien proportionnel à la précision, rendant le second inutile et ironiquement moins précis puisqu'il ne prend en compte que si l'arc prédit est dans le réseau de référence ou non, sachant que ce réseau de référence n'est pas forcément complet (dans notre cas on sait qu'il manque les interactions entre histones, soulignant d'autant plus le problème).

Il est cependant intéressant de noter que les scores sont erratiques. Ces algorithmes de génération ayant tendance à prédire les arcs pour lesquels ils trouvent le plus haut indice de confiance (inversement proportionnel à la tolérance aux faux positifs α), on s'attendrait plutôt à voir une courbe en cloche avec un maximum vers la gauche.



Figure 9: GENIE3 Random Forest



Figure 10: GENIE3 Extra Trees

Figure 11: Fold enrichment par nombre d'arcs

Pour GENIE3 nous itérons sur le nombre d'arcs pris en compte, des arcs avec les meilleurs indices de confiance à ceux ayant les plus mauvaises. Nous trouvons les optimums 39 arcs pour Random Forest (score: 3.088989) et 9 pour Extra Tree (score: 3.346405).

Notons que les arcs de la méthode Random Forest ont de meilleures indices de confiances [0.52 en moyenne] que la méthode Extra Trees [0.35 en moyenne] cependant le second a un meilleur score de fold enrichment.

Rappelons que notre réseau de référence comporte 68 arcs. C'est intéressant de noter que nos réseaux "optimums" ont tout deux un nombre d'arc (beaucoup) plus faible que le réseau de référence.

Rappelons aussi que le réseau de référence est incomplet, les arcs absent du réseau de référence ne le sont pas forcément. Remarquons que dans les deux graphiques, il y a une chute suivi d'une hausse, sachant que les arcs de plus haute confiance se situe vers la gauche. La chute signifie qu'il n'y a pas eu plus de TP tandis que le nombre d'arc augmente. Donc que beaucoup d'arcs à haut indices de confiances ne sont pas présent dans le réseau de référence. La hausse indique que des arcs à plus faible indice de confiance sont présent dans le réseau de référence. Seulement le score souffre à cause du nombre d'arc nécessaire pour déterrer ces arcs 'vrais'. En partant de la supposition que ces arcs 'dans le fossée' soit en fait des faux négatifs (vrais mais absent des données expérimentales). Cela signifie que cette fonction de scoring ne permettra jamais d'optimiser le nombre d'arc pour obtenir un réseau réaliste à cause des données manquantes, tentons de corriger cela.

Depuis les données expérimentales d'interaction que nous possédons, chaque TF est en moyenne en interaction avec environ 3.58 autres TF. En faisant l'hypothèse que les marks d'histones se comportent comme les TF que nous observons dans nos données et donc ont le même nombre d'interaction avec d'autres TF. On estime alors qu'un réseau de 32 noeuds devrait avoir 114.53 arcs. Ce qui semble être raisonnable puisque cela représente seulement 11%

de la densité maximale ($32*32 = 1024$), sachant que les réseaux typiques sont relativement peu dense. Nous introduisons une pénalité de socre sur les réseaux dont le nombre d'arc s'écarte de cette estimation.

3.1 Score, Fold Enrichment

$$Score_{fe} = \frac{\#correct_edges}{\#randomly_correct_edges} \quad (1)$$

$$Score_{fe} = \frac{TP}{(\#network_edges).(\#dataset_edges)} \quad (2)$$

$$Score_{fe} = \frac{TP.N}{(TP + FP).(TP + FN)} \quad (3)$$

TP: True positive, liaison predites par le réseau et les données expérimentales

FP: False positive, liaison prédite seulement par le réseau

FN: False négative, liaison absente de les bases de donnée

N: Toutes les liaisons possibles

3.2 Score, Fold Enrichment avec pénalité

$$Score_{penalty} = \frac{n_{arc_est}}{1 + (n_{arc_pred} - n_{arc_est})^2} . Score_{fe} \quad (4)$$

Ce n'est que le fold enrichment multiplié à un facteur de pénalité calculé sur l'écart entre le nombre d'arcs prédits et nombre d'arc estimé. On multiplie avec le nombre d'arc estimé pour ne pas avoir de valeur trop petite.

4 Results

4.1 Optimisation sur le score de Fold enrichment

- **HC**: 0 autorégulateur, 389 arcs, fold enrichment: 0.8517, penalty score: 0.001
- **PC, α : 0.4**: , 0 autorégulateur, 96 arcs, fold enrichment: 2.039, penalty score: 0.687
- **miic**: 0 autorégulateur, 140 arcs, foldenrichment: 1.721, penalty score: 0.304
- **MMHC, α : 0.05**: , 0 autorégulateur, 75 arcs, fold enrichment: 1.3514, penalty score = 0.116
- **GENIE3, Random Forest**: 0 autorégulateur, 39 arcs, foldenrichment: 3.088989, penalty score: 0.062

- **GENIE3, Extra Trees:** 0 autorégulateur, 9 arcs, foldenrichment: 3.346405, penalty score: 0.034

Première remarque, on ne trouve aucune autorégulation (ce qui est tout à fait normal, les algorithmes sont conçus pour éviter cela), pourtant cela représente 17% des interactions dans nos données expérimentales.

GENIE3 a les meilleures performances basées sur le fold enrichment, suivi des algorithmes constraint-based. Pourtant les réseaux GENIE3 semblent très éloignés de la réalité.

4.2 Optimisation sur le score de pénalité

On ne parlera que de PC et GENIE3, les autres algorithmes n'ont pas vu de changements significatifs sur leurs scores.

- **PC, α : 0.8:** , 0 autorégulateur, 112 arcs, fold enrichment: 1.882, penalty score: 29.13

Pour PC, nous remarquons le score fold enrichment est resté plutôt élevé et le penalty score est bien plus élevé. Mais surtout α est très élevé, pouvons nous faire confiance à cette prédiction si l'algorithme laisse passer la majorité des erreurs de type I?

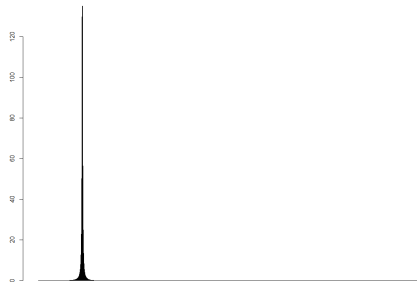


Figure 12: GENIE3 Random Forest

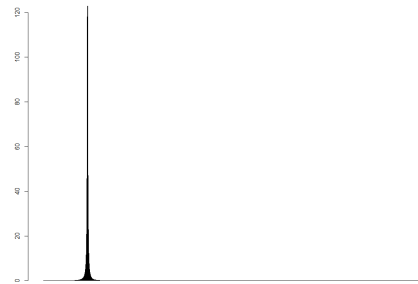


Figure 13: GENIE3 Extra Trees

Figure 14: Fold enrichment avec pénalité par nombre d'arcs

Ici on observe un biais énorme sur le nombre d'arc, en effet il n'y a qu'un pic avec son optimum exactement au nombre d'arc estimé.

- **GENIE3, Random Forest:** 0 autorégulateur, 115 arcs, foldenrichment: 1.440409, penalty score: 135.1217
- **GENIE3, Extra Trees:** 0 autorégulateur, 115 arcs, foldenrichment: 1.30946292, penalty score: 122.8379

GENIE3 (Random Forest) surclasse GENIE3 (Extra Trees) sur les 2 scores, rendant le second obsolète. De ce fait, il ne nous reste que 2 réseaux optimaux, l'un avec un meilleur score de fold enrichment et l'autre avec un meilleur score de pénalité. On se demande donc qui croire. Le score de pénalité ou le score de fold enrichment? On a pu voir précédemment que le fold enrichment n'est pas totalement fiable mais le score de pénalité ajoute un biais important. En réalité le score de fold enrichment n'est pas fiable seulement pour GENIE3. De ce fait nous utiliserons une approche où, nous optimisons en fonction des scores de pénalité (comme c'est le cas ici) puis choisir le réseau avec le meilleur fold enrichment, ce qui nous indique le réseau PC. Mais peut-on vraiment faire confiance à ce réseau? ($\alpha = 0.8$)

4.3 Retirer les arcs d'autorégulation

Avons-nous un intérêt à garder les arcs d'autorégulation du réseau de référence? Ces arcs sont inutiles puisque les algorithmes évitent activement ce cas de figure, car probablement éloigné de la réalité (interaction indirect, le TF n'interagit pas avec soi même). En retirant les arcs d'autorégulation nous arrivons à 56 interactions avec les mêmes noeuds. Ce qui fait 2.947 interactions en moyenne, donc le réseau devrait avoir 94.315 arcs en moyenne. Toujours pas de changement significatif pour HC, miic et mmhc.

- **PC, α : 0.1:** , 97 arcs, fold enrichment: 1.902, penalty score: 122.2
- **GENIE3, Random Forest:** 97 arcs, fold enrichment: 1.602, penalty score: 137.392
- **GENIE3, Extra Trees:** 97 arcs, fold enrichment: 1.441, penalty score: 123.653

Pour PC, les paramètres sont plus cohérent car le précédent taux de faux positif α à 0.8 était aberrant. Nous retrouvons un nombre d'arc similaire à lorsque nous classions sur le fold enrichment seul. Optimiser sur la fonction fold enrichment n'est donc pas absurde.

Pour GENIE3, les scores sont un peu meilleur. La méthode Extra Trees est toujours inférieure à Random Forest. Le nombre d'arc pour les 2 méthodes est vastement différent de celles que nous trouvions en optimisant le fold enrichment seul.

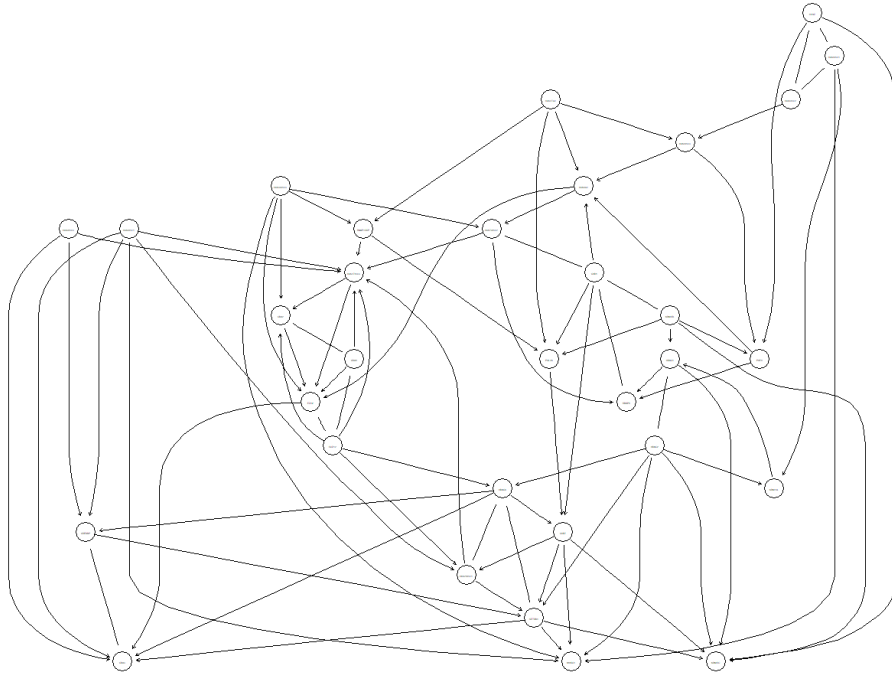


Figure 15: PC (constraint-based) α : 0.1, 97 arcs, fold enrichment: 1.902, penalty score: 122.2

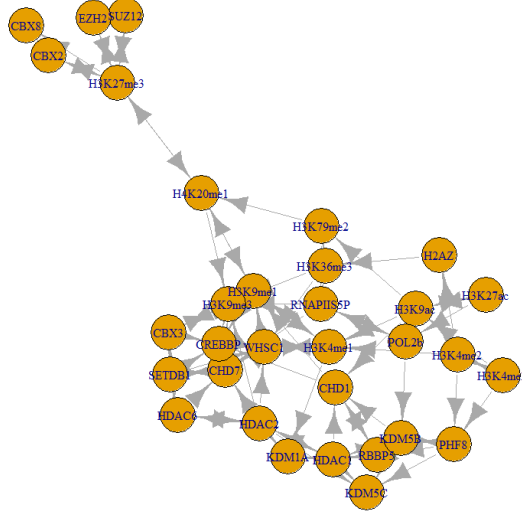


Figure 16: GENIE3 Random Forest, 97 arcs, fold enrichment: 1.602, penalty score: 137.392

5 Conclusion

D'après nos métriques, les algorithmes PC et GENIE3(Random Forest) prédisent les réseaux les plus probables. Cependant nous savons qu'il manque des entrées dans notre base de donnée (il manque les données histone) pour permettre de reconstruire un réseau de référence proche de la réalité. De ce fait cela nuit aux résultats de nos fonctions de scoring dépendantes des informations expérimentales. Afin d'améliorer nos résultats, il faut compléter les bases de données expérimentales utilisées pour générer le réseau de référence.

6 Discussion

Puisque les scores en fonction de α sont erratiques (cf. Methodology), les bons résultats de PC peuvent-ils être dus à la chance?